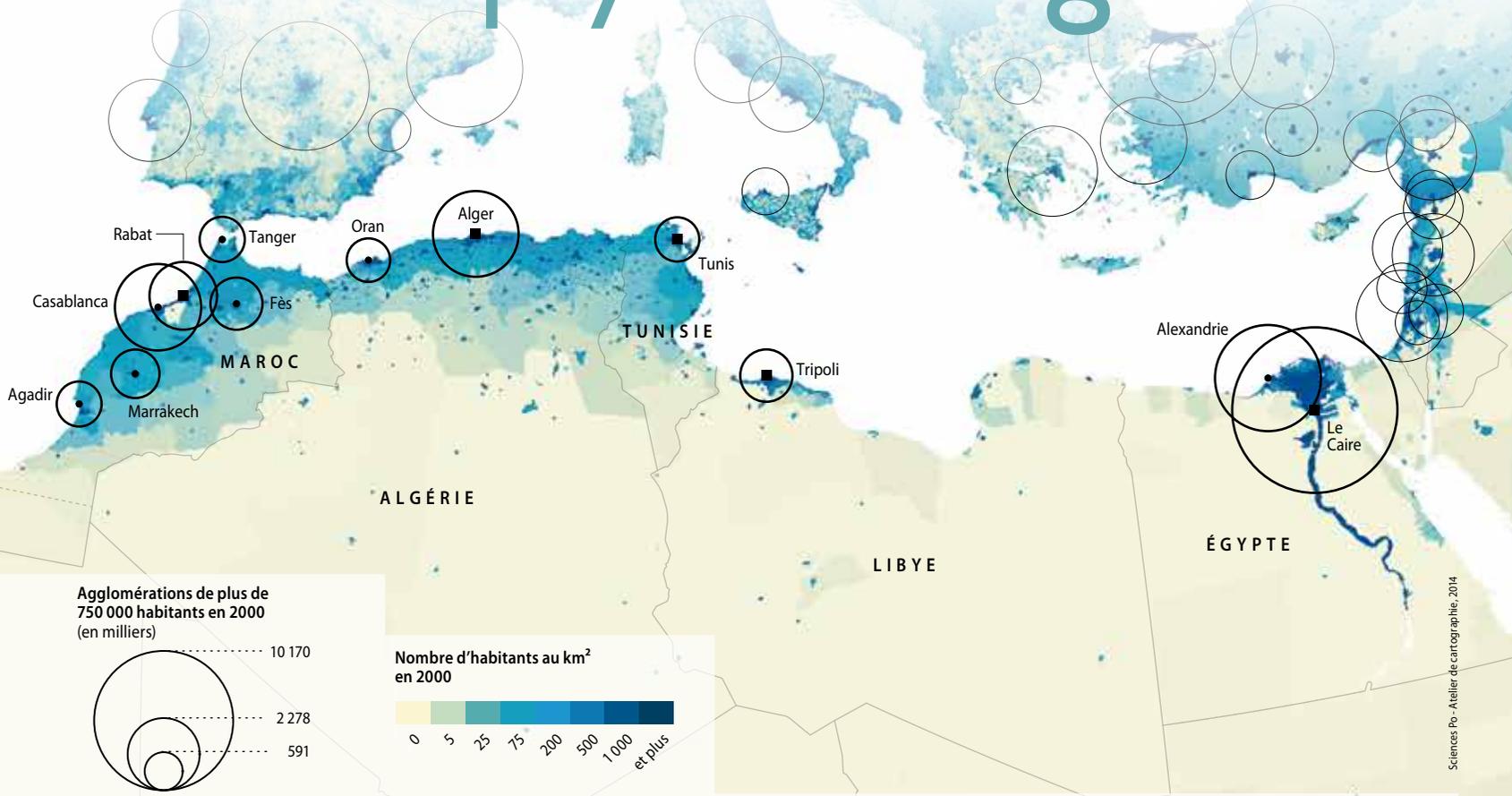


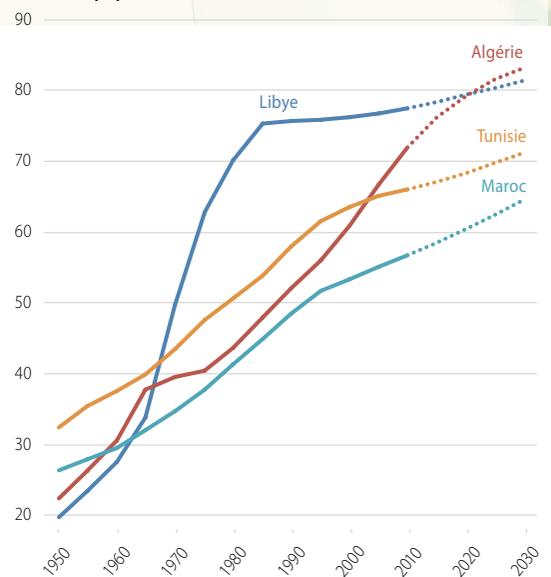


Urbanisation et inégalités dans les pays du Maghreb



Sources : Socio-economic Data and Applications Center (Sedac), NASA et Columbia University, Gridded Population of the World and the Global Rural-Urban Mapping Project, <http://sedac.ciesin.columbia.edu/>; Nations unies, division Population, www.un.org

Part de la population urbaine, 1950-2030



Source : United Nations, Population Division, World Population Prospects: The 2012 Revision, www.un.org

En Afrique du Nord, les personnes habitant en ville représentaient 20 % de la population totale en 1950, 26 % en 1960, 45 % en 1970, 62 % en 1980 ; elles seront 70 % en 2030. Des agglomérations de plus de 750 000 habitants émergent sur le littoral et accentuent, dans des conditions agroclimatiques difficiles, l'accès aux ressources en eau. Cette urbanisation renforce les inégalités territoriales et soulève le problème de la sécurité alimentaire et de la relance des politiques agricoles.

En 2000, 41 % des Marocains vivaient dans les campagnes, contre 40 % des Algériens et 36 % des Tunisiens, soit 30 millions de personnes. La population active agricole atteignait alors 8 millions d'individus pour ces trois pays maghrébins. Si la part du secteur de l'agriculture dans le PIB était de 8,5 % en Tunisie, 11 % en Algérie et 14 %

au Maroc en 2011, il ne parvient pas à assurer la sécurité alimentaire, la malnutrition touchant 5 % de la population algérienne et 5,5 % de la marocaine. Le monde rural est d'autant plus poussé à partir vers les villes que son accès aux infrastructures est très réduit : par exemple, en 2006, au Maroc, 56 % des ruraux disposaient de l'eau potable, contre 99 % des urbains, 31 % jouissaient de services sanitaires, contre 83 % des habitants des villes.

La population rurale de ces trois pays du Maghreb a connu une amélioration de ses conditions de vie, mais elle reste confrontée à des problèmes de pauvreté et de sous-emploi (dont on a vu les conséquences en Tunisie fin 2010). La migration interne vers les métropoles et une économie informelle prospère se comprennent mieux au regard de cette situation. ● **L. MARTINEZ**